

De Colo, premier maillot

Le troisième Français des Spurs a effectué ses débuts avec San Antonio. Intéressants, même si ce n'était pas face à une équipe NBA.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

IL NE SAVAIT PAS TROP à quoi s'attendre samedi pour son premier match avec sa nouvelle équipe NBA, les San Antonio Spurs. Alors Nando De Colo a beaucoup regardé, surtout ses compatriotes Boris Diaw et Tony Parker, avant de mettre les pieds sur le parquet du AT&T Center. Quatorze minutes de jeu conclues par les applaudissements du public et une superbe passe dans le dos menant au dunk de l'ailier Derrick Brown dans le dernier quart-temps.

Avant cela, San Antonio n'avait fait qu'une bouchée de la pauvre équipe italienne de Sienna, venue prendre une amicale fessée (106-77) au Texas dans le cadre de l'Euroleague American Tour, qui voit l'équipe italienne et le Real Madrid disputer deux matches chacun aux États-Unis (en retour, Boston Celtics et Dallas Mavericks font de même en Europe).

Pour la plupart des Spurs, déjà en rythme surtout défensivement (29 % aux tirs pour les Italiens), c'était une reprise sans intérêt, à l'instar de Parker (13 minutes, 9 points) Diaw (11 min, 2 pts). C'était tout le contraire pour Nando De Colo (1,96 m, 25 ans), débutant arrivé de Valence après avoir été drafté en 2009 (au deuxième tour en 53^e position).

Dans un match où dix-huit Spurs différents ont eu du temps de jeu, l'international français (85 sélections) a chassé sa nervosité pour essayer de donner raison à son coach, Gregg Popovich, qui avait annoncé pendant le camp d'entraînement : « Il com-

prend vraiment bien le jeu, se fonde bien dans le groupe, prend de bonnes décisions, finit bien en contre-attaque. Il va être marrant à regarder jouer. »

Jackson : « Nando est un autre Manu Ginobili »

Au final, samedi, le Français a compté deux points, deux rebonds, trois interceptions et trois passes décisives. Cette dernière stat aurait pu être doublée si ses coéquipiers s'étaient attendus à tant de créativité de sa part. Son nouveau coéquipier et moulin à parole Stephen Jackson a tout de suite trouvé un parallèle pour mettre en exergue la capacité du Français à réussir des passes impossibles. « Nando est un autre Manu Ginobili », a-t-il lancé.

Avec le sourire, De Colo a préféré rejeter la comparaison. « Je dois encore trouver des automatismes avec mes coéquipiers. Je suis le seul nouveau dans le groupe et c'est à moi de m'intégrer. Mais, pour une première, cela s'est bien passé, remarquait-il simplement. J'essaie d'avoir un jeu assez collectif, de faire des passes. Après, il va falloir travailler sur les aspects NBA du jeu. »

Même si les postes 1 et 2 sont particulièrement pourvus aux Spurs avec Tony Parker, Gary Neal, Curtis Joseph, Manu Ginobili, Danny Green et Patty Mills, la performance de samedi soir permet à De Colo d'envisager la suite avec optimisme. À confirmer dès mercredi, toujours en match de préparation, face à Atlanta.

OLIVIER PHEULPIN

SIX MINUTES POUR FOURNIER. – Débutant lui aussi en NBA, Evan Fournier a joué six minutes (2 passes décisives) avec Denver contre les Los Angeles Clippers (106-104), samedi à Las Vegas. « Pour un rookie (20^e choix de la dernière draft), Evan a fait du très bon boulot jusque-là, avance George Karl, son coach. C'est pour moi une des très bonnes surprises. Il m'a montré qu'il savait quoi faire pour devenir un joueur NBA. »

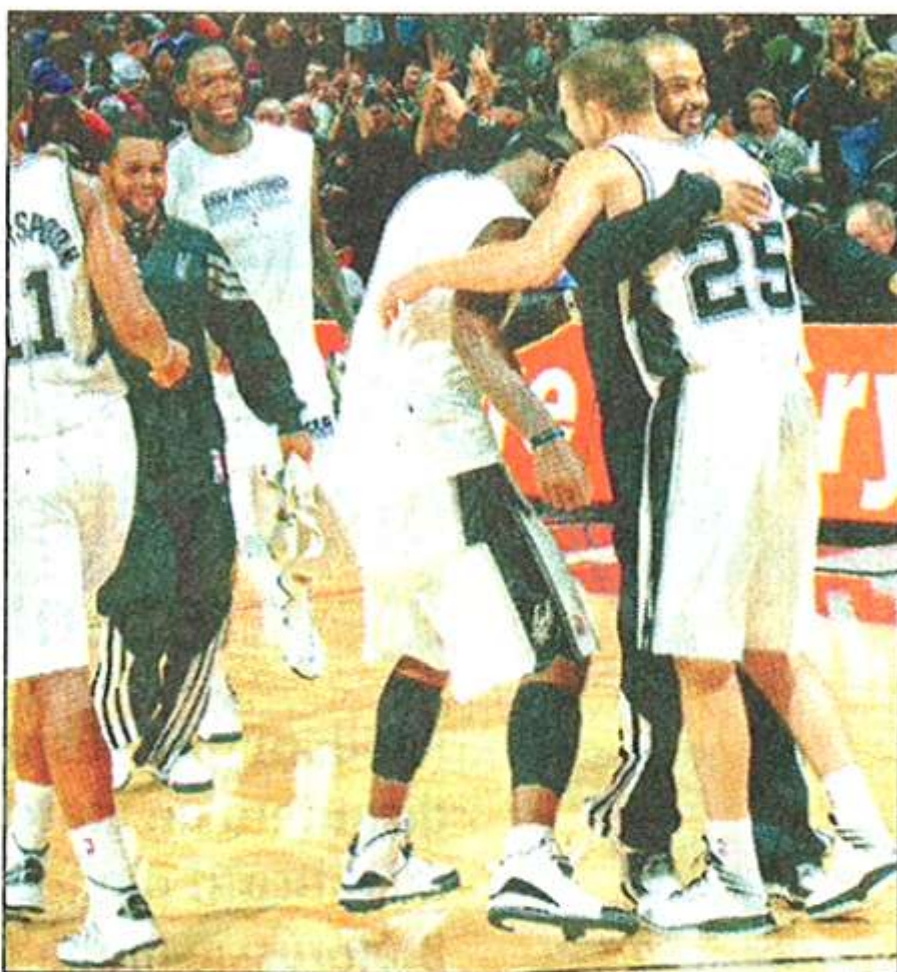


SAN ANTONIO, AT&T CENTER, SAMEDI. – Nando De Colo, ici face au Siennois Kristjan Kangur, a connu ses premières et ses premiers points sous le maillot des Spurs. (Photo Clarke Evans/Getty AFP)

L'Équipe – Lundi 8 octobre 2012

De Colo séduit San Antonio

DURANT la semaine, Gregg Popovich, l'entraîneur des Spurs, avait réclamé du calme : « *Nando De Colo n'est pas un nouveau Manu Ginobili.* » Mais après la deuxième sortie en présaison de l'arrière de l'équipe de France face à Atlanta mercredi soir (101-99), il était difficile de contenir les médias locaux. En l'absence des trois grands de San Antonio (Parker, Ginobili, Duncan), mis au repos pour donner du temps de jeu aux joueurs en quête de contrat, comme Josh Powell ou Eddy Curry, le natif d'Arras (11 points et 9 passes décisives) a joué le sau-



SAN ANTONIO (États-Unis), AT&T CENTER, MERCREDI. – Auteur du panier de la victoire au buzzer, Nando De Colo (n° 25) est enlacé par Tony Parker et ses coéquipiers.

(Photo D. Clarke Evans/NBAE via Getty Images/AFP)

veur sur la dernière action. Sur le temps mort précédent, Tony Parker avait demandé un système pour De Colo. Lequel rentrait le tir de la victoire à six mètres, à une demi-seconde de la fin. Avant d'être ensevelis par ses coéquipiers. « *Si vous avez besoin d'un système gagnant, vous savez où me trouver* », braillait Parker. « *Je ne savais pas trop quoi faire. J'ai vu que j'avais un peu d'espace, j'ai pris le shoot*, racontait le Nordiste. *Pour l'heure, je ne veux pas trop en faire. Je suis là pour apprendre, pour respecter les systèmes.* » Avant de lâcher dans un sourire que le coach l'appelle désormais « Mini-Manu ». Popovich n'a pas confirmé. Il s'est juste contenté d'ajouter que « *Nando est comme Manu, un sacré passeur* ». – O. Ph.



Nando De Colo peut-il se faire sa place dès cette année aux Spurs ?

Nando a décidé de sauter dans le grand bain cet été. Finies les hésitations, à 25 ans, le 6^{ème} homme de l'équipe de France s'est dit qu'il était temps de tenter sa chance aux Spurs. Mais était-ce réellement le bon moment ? Derrière un Patrick Mills impressionnant aux JO, un Gary Neal toujours aussi adroit et des joueurs confirmés comme Danny Green et évidemment Ginobili et Parker, le backcourt de San Antonio semble très encombré. On peut même légitimement se demander si De Colo réussira à faire partie des 15 à la fin du training camp. Pourtant, si l'on en croit certains observateurs dont Brett Brown, le coach de l'Australie qui officie



en tant qu'assistant aux Spurs, Nando a toutes ses chances de faire son trou et de s'imposer dans la rotation. *« Il a une dureté qui me rappelle un peu Manu en version plus jeune parce qu'il joue sans aucune peur »*, nous a-t-il expliqué. *« Il peut aller au contact et il a une grande confiance en lui. A mon avis, Pops va être agréablement surpris. »* Espérons que Brett aura vu juste.
G.L.